

QUELQUES REPERES DANS L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Ce que chaque période nous a apporté :

L'ANTIQUITE PRE-CHRETIENNE

- Beaucoup d'instruments de musique, et ce, dès la Préhistoire, même si nous ne savons plus rien du répertoire qu'ils servaient : des tambours et des tambourins, des flûtes simples ou doubles, des cors et des trompettes, des harpes de toutes les tailles, des grelots, des castagnettes, et même de petits orgues hydrauliques, si l'on en croit des fresques retrouvées dans l'Empire Romain d'Orient.
- Le principe des différents "modes" de hauteurs variables, aux significations symboliques, utilisés par les moines du Moyen Âge chrétien, et par certains compositeurs du XXe siècle.
- Le principe des pièces de théâtre chantées, que nous retrouverons plus tard dans notre culture à partir de la naissance de l'opéra, en Italie, au début du XVIIe siècle.
- Tout le répertoire populaire, conservé et amené jusqu'à nous par la tradition orale, comme le folklore grec, crétois, ou plus largement le folklore de tout le pourtour méditerranéen.

LE MOYEN ÂGE

- Une notation musicale parfaite et cohérente, la première de l'histoire humaine, toujours en usage aujourd'hui.
- Les instruments de musique de l'Orient : la famille des cordes frottées, la famille des hautbois, des bassons, les ancêtres de la clarinette, et de nombreuses percussions.
- La polyphonie vocale, c'est-à-dire l'art de chanter à plusieurs voix, qui semble bien avoir été inconnu dans toutes les cultures précédentes.

LA RENAISSANCE (fin du XVe siècle, fin du XVIe)

- L'harmonie tonale, c'est-à-dire l'usage généralisé d'accords semblables à ceux que nous utilisons aujourd'hui.
- L'emploi systématique, dans la polyphonie, des quatre voix mixtes de basse, ténor, alto et soprane, qui forment toujours la base de l'écriture vocale actuelle.
- L'apparition de la barre de mesure, qui commence à diviser le discours musical en parties égales.
- Le retour des voix de femmes dans la musique sacrée, et l'apparition de la Messe, du Requiem, et du Stabat Mater en tant que formes musicales organisées.
- Des progrès techniques importants dans la fabrication des instruments, ainsi que la naissance de l'épinette (ou virginal), ancêtre du clavecin.

LE BAROQUE (fin du XVIe siècle à 1750)

- La naissance de la véritable musique instrumentale, avec l'apparition du clavecin, des grandes orgues, des trombones à coulisse (sacqueboute à la renaissance), du hautbois, du basson, de la trompette baroque, et surtout du violon qui trouve sa forme définitive.
- La généralisation, en Italie surtout, des concerts publics, ouverts à tous, et non plus réservés à une petite élite.
- L'apparition, en Italie, de la forme Concerto, et, dans toute l'Europe simultanément, de la Suite instrumentale ou orchestrale.
- L'apparition, en Italie toujours, de l'Oratorio et de l'Opéra, précédés d'Ouvertures destinées à faire taire le bruyant public de l'époque.
- La naissance de la Cantate en Allemagne.

LE CLASSIQUE (de 1750 à 1797, date de la "Sonate pathétique" de Beethoven)

- L'emploi généralisé, **dès 1750**, du **pianoforte**, celui également de la **clarinette**, et l'introduction systématique, vers la fin du siècle, des **timbales** dans l'orchestre symphonique.
- La naissance de la **Symphonie**, et de la **Forme Sonate à deux thèmes**, qui auront des prolongements jusqu'à notre époque.
- **La disparition complète de la basse continue** au clavecin, qui libéra la mélodie et allégea les harmonies très chargées de l'époque précédente.

Malgré sa courte durée, c'est une période déterminante pour les siècles à venir.

LE ROMANTISME (de 1797 au début du XXe siècle)

- **Le développement extraordinaire du pianoforte**, qui devint le **piano** en se perfectionnant et en se dotant du système de double échappement. L'arrivée dans la seconde moitié du siècle de la famille des saxophones.
- La notion de **virtuosité instrumentale gratuite**, que ce soit au piano ou au violon.
- La notion **d'artiste maudit**, musicien, peintre ou écrivain, mais également celle **d'artiste engagé politiquement**.
- La naissance de **l'orchestre symphonique moderne** de 100 exécutants ou plus, l'usage de **masses chorales importantes**, ainsi que **l'ajout de chœurs** dans **certaines symphonies** (Beethoven, Mahler).
- L'apparition de **formes totalement libres**, comme le lied, la ballade, le nocturne, l'improvisé, le moment musical, et le poème symphonique.
- L'essor extraordinaire de **l'Opéra-comique** et de **l'Opérette**, et l'apparition de **l'Ouverture pot-pourri**, sorte de sommaire des airs des chœurs à venir dans l'opéra.

L'EPOQUE CONTEMPORAINE

(Etat des lieux au jour d'aujourd'hui)

- La naissance d'une **conception nouvelle du beau**, indépendante de la notion de joliesse et d'harmonie.
- Le **retour**, après les grosses masses chorales et orchestrales du Romantisme, aux **petites formations vocales et instrumentales**.
- La recherche du **timbre instrumental pour lui-même**, à partir d'instruments classiques (nouvelles techniques de jeu, nouvelle technique de flûte traversière, par exemple), ou de sons travaillés en studio, et **grande importance accordée aux percussions traditionnelles**.
- La généralisation de l'emploi des saxophones.
- Le **détournement d'instruments** (percussion sur des violons, par exemple) et même **usage musical d'objets divers** (machines à écrire, réacteurs d'avion...)
- La naissance du **système sériel**, qui pulvérisa au début du siècle l'organisation du système tonal, et dont beaucoup de compositeurs se réclament toujours
- L'usage systématique de **dissonances** et de **polytonalité**, tout en restant à l'intérieur même du système tonal, c'est-à-dire rattaché à la gamme de do
- L'apparition des **instruments électroniques**, comme les **Ondes Martenot**, et usage fréquent de la musique dite **électro-acoustique**, travaillée en studio, et faisant grand usage, dans le processus de composition, **d'ordinateurs** et de **synthétiseurs**.
- Le **retour aux racines populaires** de la musique savante, et aux folklores les plus reculés (mesures irrégulières, intervalles étrangers).
- Le **retour fréquent aux quintes vides**, aux **accentuations** et aux **"modes" du Moyen Âge**, eux-mêmes héritiers des "modes" antiques, mais avec à notre époque un habillage harmonique et instrumental.

- Et, dès le début du XXe siècle, des **emprunts fréquents aux musiques de l'Orient**, dans **l'instrumentation** bien sûr mais aussi dans l'usage **d'intervalles minuscules**, de huitièmes ou de seizièmes de ton.

On appelle souvent « période moderne », la période couvrant le début du 20^{ème} jusqu'aux années 1940-1950 avec les compositeurs n'entrant pas encore dans les musiques sérielles ou autres musiques faisant éclater les grandes règles classiques...

d'après

TOUTES LES CLES POUR EXPLORER LA MUSIQUE CLASSIQUE DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS

De Michèle LHOPITEAU-DORFEUILLE

LE BORD DE L'EAU éditions